

September 2011

Hello Rose Friends,

The Spring of 2011 was quite eventful, with a long list of activities: plant fests, conferences, exhibits, travel, garden visits, welcoming of foreign members (American, Japanese, German); the crowning event being the inauguration of a Wall Painting portraying the History of Heritage Roses from Lyon in the 19th century, an initiative of « Roses Anciennes de France. »

On June 20th, a large audience gathered to discover the magnificent fresco designed by « Citécréation » and Gilbert Coudene, with the support of Lyon's 8th District City Hall and Mayor Christian Coulon, the Regional and General Councils, the Department, its Deputee Jean-Louis Touraine, as well as donors.

Thank you to the many members who came to honor the achievement of this fine project. The inauguration was followed by the baptism of « Josiane Pierre-Bissey », a rose obtained by our Vice-President Fabien Ducher. I must say the ceremonies were moving, with all the warm friendship, and recognition of several years' hard work: a dream come true.

Parallel to these activities, we had roses in our gardens needing daily care as the season was somewhat unbelievable: no rain in March or April, a very unusual hot spell in May, rain and sun in June, cool and rainy months of July and August in many regions. This kind of weather showed us that the hardiest rosebushes were those resistant to the cold. At the same time, flowering was lush, even if our roses lasted « but for a morning. »

Our Fall activities are starting up; with the course of our friend Jean-Claude Nicolas, conferences and visits will give us the pleasure of getting back together once again.

Your President
Marielle Jourdan-David

Une Rose d'Automne

*C'est une houppe de senteur, c'est un nid d'ailes de papillon. C'est une étoile de la danse.
Elle s'épanouit trop vite dans une flûte d'eau pure près de la lampe.
Chaque matin, je donne un coup de canif à sa tige. Elle qui s'élançait gracieuse,
Elle ne sera bientôt qu'une naine. Déjà elle perd pied, et le col de sa flûte la serre.
Elle regarde toujours de mon côté d'un oeil voilé de multiples paupières.
Oui, si je dis des vers, elle m'écoute, comme une oreille penchée.
Ce soir, sa première feuille tombe, avec le bruit seulement qu'il fallait pour m'avertir.
Puis une autre se détache. C'est son automne qui commence.
Elle ne se dépouille qu'à regret, et s'arrête souvent, prise de pudeur.
Il faut que je l'aide, que d'un doigt sensuel, j'écarte ses dessous à peine rosés
et que j'aie jusqu'au coeur. Et le coeur aussi se désagrège.
Longtemps ses parfums lui survivent et flottent, libres, autour de moi.
Des feuilles mortes, j'applique à mon front les plus fraîches,
que la chaleur recoquille. Je mâche mélancoliquement le reste.*

de Jules Renard (1864-1910), dans « Bucoliques » (1898)